

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*

Hon. Foster—Dit avoir lu le compte rendu de la conférence et n'avoir trouvé cette opinion exprimée nulle part—42.

Sir W. Laurier—À sa prochaine réunion, dans quatre ans, la conférence comptera un autre Dominion représenté, la Confédération sud-africaine—43; changement effectué depuis guerre du Transvaal—43; union Dr Jameson et général Botha—43; Canada a revendiqué droit de conclure traités—44; négociations traités franco-canadien entièrement dirigées par ministres canadiens—44; négociation traités a contribué à l'établissement de l'entente cordiale—44; les nominations aux vacances ministérielles—45; l'opposition voudrait nommer l'hon. T. C. Casgrain ministre de la Justice si elle était appelée former un ministère, mais M. Casgrain n'est pas même député, non plus—45; mauvaises prophéties conservatrices—45; comment fut composé le cabinet de 1896—45; pas d'envieux parmi les députés de droite—46; jamais le parti libéral ne s'est engagé à ne nommer à la législature aucun membre des Communes—46; opinion sir W. Mulock purement personnelle, n'eut jamais l'appui de la Chambre—47; tradition anglaise—47; l'attorney général devait invariablement être juge—47; titulaires pour vacance sénatoriales évidemment consultés au préalable—47; déplore désastre du pont de Québec—47; enquête en cours, moment pas venu de discuter—48; ne croit pas qu'on puisse rien reprocher au Gouvernement—48; impossible aux ministres de juger plans ingénieurs—48; article "Scientific American" basé sur déposition Cooper contredite depuis—48; question sera discutée après rapport—48; le chef de l'opposition n'a pas parlé de son programme caoutchouc—48; les "si" et les "mais"—49; pas de convention, étonnement du parti—49; le pandemonium qui se fit soulevé dans une convention—49; le mot "protection" figure maintenant en petites lettres, seulement, au programme conservateur—50; les grands et les petits boutiens de l'île Lilliput—50; la protection adéquate cède le pas à la protection raisonnable—50; définition de M. R. L. Borden—51; illusion et déception—51; M. Borden nationalisateur craintif—52; le compte-rendu de l'"Halifax Herald"—52; la chute d'un ange—53; simple administration de l'Intercolonial par commission—53; vraiment, M. Borden n'est pas allé loin—53; le député de York-sud saura le presser l'épée dans les reins pour aller plus loin—53; il faut savoir où veut nous conduire l'agitation "populiste" contre les grandes compagnies—54; le chef de l'opposition raisonne d'une manière et conclut d'une autre manière—54; le vrai remède est de laisser aux compagnies l'administration des voies ferrées en les subordonnant aux volontés du parlement—54; politique Maclean serait une calamité pour le pays—55; l'histoire du chemin de fer canadien du Pacifique—56; ne pas supprimer l'initiative privée, mettre les compagnies

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*

Sir Wilfrid Laurier—*Suite.*

sous la dépendance du gouvernement et du parlement—56; programme Borden au sujet télégraphes et téléphones, citations—56; argument illogique tiré de l'improductivité des lignes de l'Etat—57; muet sur le mode de prise de possession des industries téléphoniques et télégraphiques existantes—57; article "Gazette"—58; la droite admet nécessité d'un remède législatif—59; remède n'est pas dans nationalisation, mais dans exploitation privée et réglementation de l'Etat—59; prérogatives de commission des c. de f. seront étendues et haute main donnée sur téléphones et télégraphes—59; conduite de M. Borden à l'égard de la question japonaise et propos indignes de lui et du rang élevé qu'il occupe dans public—59; compte-rendu "Evening Journal" d'Ottawa—59; dépêche de 1896 exacte, l'immigration chinoise n'est pas un problème pour les gens de l'Est—60; différence entre immigration chinoise et japonaise—60; Japon, allié de Sa Majesté le roi—60; si conflit éclatait dans le Pacifique l'héroïque flotte japonaise accompagnerait la flotte anglaise—60; traité conclu avec Japon—60; avantages déjà retirés—60; question nationale, impériale même—60; par seulement colombienne—60; sans partager préjugés, admet qu'il faut en tenir compte—61; mesures prises à l'égard des immigrants chinois—61; entente conclue en 1900 avec autorités japonaises—61; sera communiquée en secret—61; ne croit pas entente violée, cependant afflux évident de Japonais, cette année—61; attitude Borden simplement propre à allumer préjugés—62; n'aurait jamais dû insinuer qu'il fallait dénoncer traité—62; convention éludée par envoi de Japonais à Honolulu—62; hon. Lemieux envoyé à Tokio pour arriver à entente à ce sujet—62; nous voulons rétablir état de choses régnant depuis 6 ou 7 ans—62; espère satisfera population Colombie-Anglaise—62; reproche à M. Borden pour plaire à M. McBride d'avoir rouvert question des subventions aux provinces—62; extraits discours Borden à Ottawa—62; nouvel arrangement conclu avec les provinces passés sans une voix discordante—63; historique de la conférence 1906—64; composition—64; résolution—64; demande de la Colombie-Anglaise—65; arbitrage refusé par conférence—65; règlement adopté—65; M. Borden n'a rien dit contre arrangement—66; n'a pas desserré les dents—66; une fois en C.-A., subit l'influence de M. McBride—66; M. Borden en réponse aux accusations de M. Pugsley au sujet du fonds conservateur répond qu'il prouvera que les libéraux sont aussi coupables—66; comme chef libéral admet que trop d'argent dépensé dans les élections—67; M. Borden n'a pas le droit d'aller en Colombie-Anglaise rouvrir une question close et promettre s'il arrive au pouvoir qu'il paiera davantage à cette province—67; le gouvernement libéral est au pouvoir depuis onze ans, a